

Du péché. Chap. I.

3

quelque malheur qui puisse arriver dans le monde, Dieu en est si pleinement innocent, que l'idée même, & encore moins le décret, la production, & l'occasion du mal, ne peuvent luy en être attribués.

II. Ceux qui trouvent de la peine à reconnoître que la créature intelligente, ou que l'homme ait été créé de telle condition qu'il ait pû pécher, ceux qui voudroient que cela n'eust ni été ni pû être ainsi, qui s'en prendroient quasi volontiers à Dieu de ce qu'il a créé les hommes, & même les Anges, dans un état d'où ils pouvoient déchoir, sont les plus absurdes de tous les hommes: parce qu'ils prétendent des choses qui sont absolument impossibles & incompatibles avec la nature de l'homme. Ils veulent d'un côté demeurer des hommes, ou des esprits de nature divine, & d'autre côté ils prétendent une chose que l'on ne peut avoir sans cesser d'être homme & sans être ou Dieu-même, ou une bête, ou une souche insensible & brute. Car il n'y a que Dieu, la bête, & la pure matière, qui ne puissent pécher; & il faut être l'une ou l'autre de ces choses pour ne pouvoir absolument tomber dans le péché quoi que l'on fasse & que l'on veuille faire. Donc, désirer que l'homme ne soit pas impeccable, c'est désirer que l'homme ne soit pas homme; puisque c'est désirer qu'il soit ou Dieu-même, ou une bête, ou une chose purement matérielle. Ce qui est absurde & contradictoire.

III. Absolument & de toute impossibilité

A 2

Dieu

III.

Que Dieu

II.  
Que c'est  
une absur-  
dité de se  
plaindre,  
que l'homme  
ne n'ait  
pas été de  
telle nature  
qu'il  
n'ait pû  
pécher: que  
c'est vouloir  
prendre  
le caractère  
de Dieu,  
& quitter  
celuy de  
l'homme.